

On s'abonne à l'imprimerie du Gouvernement.

Prix : 12 francs par an, payables par trimestre et d'avance.

MESSAGER DE TAHITI.

Annouées : 1 franc la ligne.
S'adresser à l'imprimerie du
Gouvernement.

AVIS.

A dater de ce jour, le journal de Papeete contiendra deux parties distinctes et séparées ; l'une, en langue française, qui sera publiée le dimanche ; l'autre, en langue tahitienne, qui continuera à paraître le jeudi et conservera son ancien titre (YEA NO TAHITI).

PARTIE OFFICIELLE.

Nous, chef de division, commissaire de la République aux îles de la Société,

Yu les dispositions de l'ordonnance du 13 mai 1838, relatives aux dépenses de la marine faites aux colonies et dans les ports étrangers ;

Vu le bordereau récapitulatif des avances faites au service marine par l'Etablissement de l'Océanie, pendant le troisième trimestre 1852, duquel il résulte un remboursement à faire de la somme de quarante-trois mille huit cent quatre-vingt-dix francs soixante-huit centimes, déduction faite de la retenue des 3 pour 100 en faveur des invalides de la marine sur les avances en deniers ;

Sur la proposition du chef du service administratif,

AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

ARTICLE PREMIER.

En remboursement de la somme de quarante-trois mille huit cent quatre-vingt-dix francs soixante-huit centimes, le trésorier de la colonie émettra, à son ordre, sur le caissier central du trésor public, à Paris, et pour compte de l'agent comptable des traites de la marine, des traites à un mois de vue.

ART. 2.

Le tirage sera effectué sur le NET des dépenses en deniers et sur le BRUT de celles en cesions, en évitant de les confondre dans les comptes.

ART. 3.

Le chef du service administratif est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera enregistré, au contrôle et inséré au Bulletin officiel de l'Etablissement.

Fait à Papeete, le 13 septembre 1852.

Le commissaire de la République,

Signé : PAGE.

PARTIE NON OFFICIELLE.

NOUVELLES DIVERSES.

VISITE A PAPEETE DE LA FRÉGATE SUÉDOISE l'Eugénie. — La frégate de S. M. le Roi de Suède l'Eugénie a mouillée sur rade de Papeete le 14 du courant.

Dès son arrivée, elle a salué d'abord de quinze coups de canon le guidon du chef de division, commissaire de la République, puis de vingt et un coups le pavillon du Protectorat. Ces deux saluts ont été rendus immédiatement coup pour coup et selon l'usage, le premier par la corvette la Moselle, le second par les batteries de terre.

Le lendemain matin, son commandant, M. le chevalier de Virgin, capitaine de vaisseau et chambellan de S. M. le Roi de Suède, a fait visite au gouverneur, qui s'est empressé de mettre à la disposition de cet hôte distingué, représentant d'un état ancien allié de la France, et son hôtel et toutes les ressources que l'Etablissement peut offrir aux bâtiments de guerre.

M. de Virgin a bien voulu s'établir chez le gouverneur pendant le séjour trop court de cette frégate amie sur notre rade, et toutes les forges de la direction d'artillerie se sont allumées en toute hâte pour les réparations que réclamait l'état du navire. Le gouverneur a fait les honneurs de la colonie avec la grande hospitalité que permet aujourd'hui la situation de l'Etablissement. Chaque jour a été marqué par quelque fête nouvelle ou par quelque partie de campagne au milieu des sites les plus pittoresques des environs.

Le vendredi matin, une cavalcade nombreuse, formée des divers chefs de service et d'officiers suédois, et ayant à sa tête le gouverneur et M. le commandant de Virgin, s'est rendue à Punaia, où la cheffesse a reçu ses visiteurs avec les honneurs dus à leur rang.

Une nombreuse population était accourue à la fête.

Pendant le déjeuner une upa-upa fut organisée, et le bruit du tambour, les cris de joie des indigènes ne cessèrent plus jusqu'au départ, que les danseurs saluèrent par des explosions redoublées de chants et de pas cadencés.

N'ont-ils pas dans leur répertoire la danse des adieux ?

Le soir vit se réunir à la table et dans les salons du gouverneur les notabilités de la colonie, où figurait aussi le consul de S. M. Britannique.

Le soleil levant éclaira le départ d'une autre cavalcade qui se dirigeait vers Fautaua.

Un de ces pittoresques que la nouvelle route trace au fond et sur les flancs de l'étroite vallée.

Le capitaine du génie semble en avoir fait une œuvre d'art. Tantôt on chemine sur les bords d'une rivière aux flots limpides et murmurants ; tantôt la route s'enfoncé sous une voûte de verdure impénétrable aux rayons du soleil, où les scènes les plus saisissantes se succèdent comme dans les décorations d'opéra : puis on aborde les aspérités de la montagne, et, sur le point d'entrer dans le camp retranché, on se trouve tout à coup en face de la magnifique cascade, qui plonge perpendiculairement dans les abîmes à plus de deux cents pieds de profondeur. Les ouvriers réunis par peuplades le long du chemin, leurs femmes en vêtements flottants de couleurs éclatantes, leurs cabanes en feuillages établies dans le taillis vert, le bruit des pétards qui faisaient sauter la roche et qui retentissait au fond du vallon comme les éclats du tonnerre, ce ciel d'un azur plus pur que le cristal, la lumière éclatante du beau soleil de Tahiti qui dorait la cime des monts de ses plus éblouissants reflets ; tout donnait au paysage un aspect imposant qui saisissait d'enthousiasme l'imagination de ces fils du nord de l'Europe. A chaque pas c'étaient de nouvelles exclamations d'admiration.

Une hospitalité gracieuse les attendait dans le cottage du gouverneur ; on y but les plus nobles vins de France à la prospérité de notre beau pays ; à l'alliance de la Suède et de la France ; puis vinrent les promenades sur les pics élevés d'où la vue embrasse, et les creux vallons et les brumes lointaines de la mer, les courses dans l'étroit sentier sous les fougères arborescentes, aux grottes merveilleuses où le torrent s'engouffre dans deux profonds bassins avant de se précipiter en cascade dans l'insondable abîme ; enfin le retour à Papeete par la route si pleine d'enchantements au soleil couchant, et dont les enfants de la neigeuse Suède se promirent bien de garder le souvenir quand la flamme du foyer les rassemblera l'hiver après leur voyage autour du monde.

Le soir encore on se retrouva à la table et dans le salon du gouverneur. Là, presque aux antipodes de la France, par le ton qui régnait dans toute la société, par l'urbanité de langage et par la distinction des manières on eut pu se croire à Paris.

Le dimanche, M. le commandant de Virgin exprime le désir de prendre congé du gouverneur à bord de l'*Eugénie*. On se retrouva sur le sol mouvant du marin avec la même cordialité, la même politesse exquise et affectueuse qui pendant quatre jours avait semblé l'âme du Gouvernement. Que les échos de la mer portent en Europe les vœux ardents qui éclatèrent alors sur cette frégate amie, pour la France, pour

son chef, et pour la Suède, dont la famille régnante est unie au président de la République par les liens du sang !

Les bâtiments de la division navale ont aussi fêté nos aimables hôtes. Il y eut fête à bord de la *Moselle* pour l'état-major de la frégate suédoise, fête aussi à bord de la corvette à vapeur le *Phoque* ; là, les deux pavillons flotèrent confondus ; on eut dit que de vieux amis se retrouvaient et se donnaient les plus vifs témoignages d'affection.

Lundi matin la frégate l'*Eugénie* nous a quittés, laissant dans nos esprits l'impression douce qui accompagne toujours la rencontre d'hommes biens nés, doués de sentiments élevés, et qui, dans l'accomplissement de leurs devoirs, savent mettre cette noblesse de formes qui donne tant de charme à la haute civilisation de l'Europe.

Mouvement du port de Papeete du samedi 18 au samedi 25 septembre 1852.

BATIMENTS ENTRES.

24. Cotre anglais *Oberon*, capitaine Lyons, venant de Mangia et de l'archipel de Cook, 130 porcs, arrow-root, etc. 7,200 fr.

SORTIS.

18. Goëlette française *Caroline*, capitaine Rousseau, pour les Marquises, sur lest.

20. Frégate Suédoise *Eugénie*, commandée par M. Virgin, pour Sydney, en passant à Moorea.

21. 3 m. by. américain *Mousam*, capitaine White, pour Samoa; 32 barils de spiritueux, 17 barils de poudre. 11,865 fr.

21. Goëlette française *Temarie*, capitaine Tavi, pour Ana, sur lest.

22. Goëlette américaine *Excel*, capitaine Garwin, pour Huahine, sur lest.

23. Brig américain *Judson*, capitaine Eastmann, pour Californie, avec 209,000 oranges et 10 barils de limons 2,610 fr.

25 septembre, à dix heures du matin, la goëlette française *Aorai* (ci-devant *Los Dos Amigos*), a été mise à l'eau ; cette goëlette était montée sur la cale de halage depuis le 16 du courant pour quelques réparations à faire à sa carène. La mise à l'eau s'est effectuée sans aucune difficulté.

Le gérant : Brior.